

Les faits morphophonologiques en morphologie concaténative du wálébò

Amara DIAKITE, Doctorant
Université Houphouët Boigny

Diakiteamara123@ gmail.com

Résumé : Ce travail sur le wálébò, parler baoulé du centre de la Côte d’Ivoire, est une explication de la morphophonologie dans l’optique de la subthéorie générative appelée morphologie concaténative. En effet, les questions de combinaison des morphèmes non lexicaux aux lexèmes lexicaux et leur corollaire d’analyse et d’interprétation sont vivement débattues à l’échelle africaine et mondiale. Le cas du wálébò révèle la concaténation des morphèmes par des propriétés linéaires qui suscitent les faits morphophonologiques, tels que les allomorphes et les assimilations.

Mots clés : Allomorphe, environnement morphémique, morphe, morphème.

Abstract : This work deals with the study of wálébò, a baoulé language spoken in the center of Côte d’Ivoire. It is an explanation of morphophonology in the view of generative theory called “concatenative morphology”. As a matter of fact, the issue related to combination of non lexical morphemes to lexical lexemes and their corollary of analysis and their interpretations are vividly discussed, both within Africa and globally. The case of wálébò denotes a concatenative morpheme through the properties of linearies which lead to morphophonological facts such as allomorphs and assimilations.

Keywords: Morphemic environment, morpheme, morph, allomorph.

Introduction

La morphologie concaténative est un procédé d’agencement combinatoire des morphèmes autrement dit, les morphèmes non lexicaux se combinent aux lexèmes lexicaux afin d’aboutir à de nouveaux lexèmes. Il ressort de ces procédés combinatoires des faits morphophonologiques et phonologiques (allomorphes et assimilation) provenant de différents environnements morphémiques. Denis Creissels (2015, Pp. 9-29) postule:

Souvent l’analyse des mots comme concaténation de morphèmes ne peut fonctionner qu’à condition d’admettre que chacun des morphèmes dont la concaténation constitue les mots peuvent avoir plusieurs variantes (ou allomorphes) dont le choix peut donner lieu à divers types de

conditionnement par le contexte. L'allomorphie peut concerner aussi bien les bases que les affixes (initiation à la linguistique de terrain, 2015, Pp. 9-29).

Dans cette étude, il est question de mettre l'accent sur la variation des morphèmes d'abord, ensuite les changements phonémiques et l'assimilation.

1. La variation morphémique

La variation morphémique est le fait qu'un morphème se transmue sous deux ou plusieurs formes (morphes) qui renvoient à un même sens.

1.1. Flexion /lí/ et /ní/aux verbes

Les différentes structures verbales CV, CCVet CVCV, auxquelles se combinent les flexions /lí/ et /ní/ qui expriment l'accompli. Qu'est-ce qui explique ces deux morphèmes aspectuels ?

(1)

Base verbale	morphème (morphé) aspectuel à l'accompli I	morphème (morphème) aspectuel à l'accompli II
(1) a.be « récolter »	/be / + / lí / « récolté »	
Bu « casser »	/ bu / + / lí / « cassé »	
ky « tuer »		/ ky / + / ní / « tué »
mε « avaler »		/ mε / + / ní / « avalé »
b) kefe « remuer »	/ kefe / + / lí / « remué »	
taka « mettre »	/ taka / + / lí / « mis »	
suma « envoyer »		/ suma / + / ní / « envoyé »
kpaḍa « accumuler »		/ kpaḍa / + / ní / « accumulé »

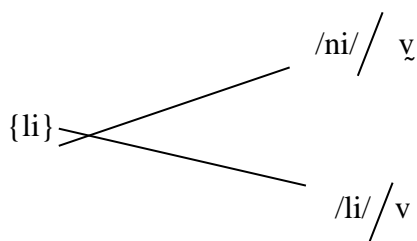
c)gwa « verser »	/gwa / + /lí / « versé »	
rwa « porter vêtement »	/ rwa/ + / lí / « porter vêtement »	
kplą « construire »		/ kplą/ + / ní / « construit »
mlɔ « plonger »		/ mlɔ/ + / ní / « plongé »

VARIATION FLEXIONELLE /li / → /ni/

1.1.1. Environnement morphémique

L'environnement morphémique permet de déterminer les faits phonologiques (changement morphémique et phonémique, apparition ou absence d'un segment ainsi que l'assimilation).

Il ressort de cet environnement deux faits phonologiques. D'abord le morphe /li/ apparaît derrière les voyelles antérieures. Ensuite, le morphe /ni/ ne se présente pas de la sorte mais plutôt affixé derrière les voyelles postérieures. Ces morphes, compte tenu de l'environnement ne peuvent pas commuter. Au cas où la langue le fait, cela présentera une entorse d'où le rejet de ces lexèmes, par exemple : /kpaɗa/ → */kpaɗa + li/ et /gwa/ → */gwa + ni/ mais plutôt /kpaɗa/ → /kpaɗa + ni / et /gwa/ → /gwa + li /. L'observation permet de déduire :



De cette règle phonologique nous concluons que les morphes /li/ et /ni/ sont des allomorphes phonologiques¹ car contextuellement, ils sont expliqués.

1.1.1. Règle morphophonologique

(2) / v / shème + / li / flexion accompli \longrightarrow / ɲ / shème + / ni / flexion accomp

Ce procédé de concaténation des affixes aux radicaux verbaux suscite une variabilité de morphes qui renvoie à un morphème archi-nasal {N}. Ce fait est récurrent dans la langue wálébò. La langue présente des préfixes de formes diverses qui découlent d'un morphème archi-nasal en (3).

1.2. Préfixe /Ñ/

Base verbale	Concaténation 1	Concaténation 2	
(3) a.sjě « mettre »	N + sjě	/ñ/ + /zjě/	« offrande funéraire »

¹allomorphes phonologiques : dans cette langue ce sont des morphes dont l'environnement permet de les expliquer phonologiquement.

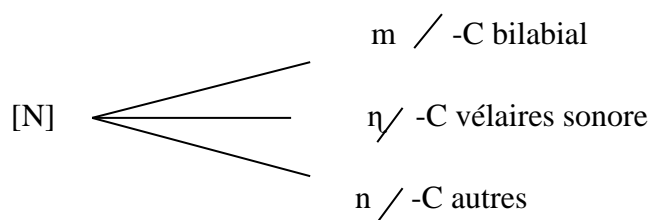
sàmá « porter plainte »	N + sàmá	/n̄/ + /zàmá/	« traduire à la justice »
sàsá « raccommoder »	N + sàsá	/n̄/ + /zàsá/	« tissu raccommodé »
b.kéé « griller »	N + kéé	/n̄/ + /géé/	« grillade »
kpata « pardon »	N + kpata	/n̄/ + /gbàtá/	« excuse »
c) bjě « uriner »	N + bjě	/m̄/ + /mjě/	« urine »

De ce corpus l'archiphonème /N/ transmet l'un de ces traits, particulièrement le trait de sonorité aux lexèmes commençant par des consonnes sourdes en (3a et 3b) ou nasal en (3c) :

[s] → z/n, [k] → g/n̄, [kp] → gb/n̄, [b] → m

A partir de cette observation, il apparaît dans ces environnements trois morphes phonologiques ou allomorphes /n/, /n̄/ et /m/ provenant du morphème [N]. Telle que la règle la présente en (4).

(5)



Par conséquent ce morphème [N] apparaît sous des différents morphes qui sont en distribution complémentaires.

1.2.1. Règle morphophonologique

(6) /n + C_{fricative sonore}/ → /ŋ + C_{occlusive sonore}/ → /m + C_{occlusive bilabial sonore}/

Ces faits morphophonologiques s'étendent aussi sur les circumfixes, plus précisément sur les affixes suffixés en (4).

2. La variation morphémiques des circumfixes

2.1. Circumfixe /à +.....+ljě/

a.wú /à/ + /wú/ + /ljě/ « accouchement »
« accoucher »

bjá /à/ + /bjá/ + /ljě/ « douche »
« se laver »

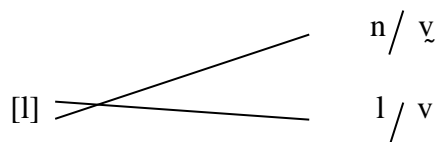
kpé /à/ + /kpé/ + /ljě/ « hache »
« couper »

gwá /à/ + /gwá/ + /ljě/ « issue »
« verser »

b.má /à/ + /má/ + /njě/ « nouvelle »
« donner »

Vu le constat du changement, le suffixe {ljě} se transmute en {njě} Ce phénomène de changement relève du contexte morphémique. Autrement dit, le segment [l] apparaît derrière les voyelles orales {V} tandis que le segment [n] suit les voyelles nasales {v} en (8).

(8)



Nous avons l'hypothèse que le segment [l] est devenu /n/ sous l'effet de la voyelle nasale {ɲ}

[n] et [l] sont en distribution complémentaire, par conséquent /ljě/ et /njě/ sont des allomorphes phonologiques.

2.2 Règle morphophonologique

(8) /à + V_{orale} + ljě/ → /à + V_{nasale} + njě/

La langue wálébò forme aussi de nouveaux lexèmes à partir des circumfixes. Mais ces lexèmes dans leur combinaison ne permettent pas d'expliquer le passage ou le changement morphémique qui s'effectue d'une entité à une autre, en l'occurrence (9)

2.2. Circumfixe /à...ljě/ et /à...wě/

(9)

a.bja /à/ + /bjà/ + /ljě/

« se laver » « douche »

gwa /à/ + /gwà/ + /ljě/

« verser » « issue »

tɔ /à/ + /tɔ/ + /ljě/

« tomber » « l'ouest (ou se couche le soleil) »

fi /à/ + /fi/ + /ljě/

« venir de » « l'est (d'où vient le soleil) »

b)

fja /à/ + /fjà/ + /wě/

« frapper avec » « chicote »

tja /à/ + /tjà/ + /wě/

« envoûter » « une amulette »

bla /à/ + /blà/ + /wě/

« ceinturer » « zona »

L'explication qui ressort de la liste (9) fait ressortir deux entités /à+.....+ljě/ et /à+.....+wě/ qui ont le dénominateur commun /à/ en tant que préfixe et pour suffixe différent. Le morphème {ljě} s'attache au schème CCV, CV et {wě} qui s'accôle uniquement à la structure CCV dont la terminaison est soit nasale soit orale. L'environnement ne permet pas de montrer les faits phonologiques qui devraient être le socle de cette transmutation du passage de {ljě} à {wě}. De ces différentes analyses provenant de ces environnements, il est clair de postuler que les morphes /wě/ et /ljě/ sont des allomorphes² supplétifs, donc /à+.....+ljě/ et /à+.....+wě/ sont aussi allomorphes supplétifs. Ces mêmes faits de langue se présentent en (10), lorsque nous observons les morphèmes discontinus. Le constat est que les suffixes en (10a) et (10b) sont différents de même que les morphèmes préfixés en (10a) et (10b). Quel mécanisme peut-il être à la base de ces changements?

2.3. Circumfixe /Ñ+.....+ljě / et /Ñ+.....+ě /

(10) a.sá /ñ/+zà/+ljě/ « affut »

« guetter »

²Allomorphe supplétifs : ce sont des morphes dont l'environnement ne permet pas d'opérer l'analyse phonologique de la variation d'un morphème.

só /ñ/+zò/+ljě/ « marque »

« marquer »

b. sòJí /ñ/+zòJí/+ě/ « diarrhée »

fjá /n̄+/vjǎ+/ljě/ « cachette »
« se cacher »

kpá /n̄+/gbà+/ljě/ « couture »
« coudre »

klé /n̄/ + /glè/ + /ljě/ « marque »
« marquer »

kpla /n̄/ + /glà/ + /ljě/ « clairière »
« déblayer »

couler /n̄+/gàcj+/ě/ « échange »

kàcí

« échanger

»

kpàcí /n̄+/gbàcj+/ě/ « rhumatisme »

« fendre »

Cet exemple en (10) fait ressortir trois faits phonologiques, d'abord l'homorganique [N] est variable sous différent morphe /n/ et /n̄/, compte tenu du lexème qu'il combine, (cf. 3). Ensuite, l'assimilation qui met en surface le /j/ en (10b) sous l'effet phonologique de /i + ε/, tel qu'en (11).

(11) /i + ε/ → /j/

Quant à la troisième remarque du morphe /ljě/ et /ě/, l'environnement ne nous permet pas de pronostiquer que /ljě/ et /ě/ sont des allomorphes phonologiques. D'abord, en (10a) le segment [l] du suffixe ne fait pas partir intégralement du verbe. Prenons l'exemple /n̄+/zà+/ljě/ :

(12) sa → /n̄+/zà+/ljě/

« Guetter »

Alors que (10b), ce n'est pas le même procédé, la présence du segment [j] est provoquée par l'assimilation en (11). En plus de cela, [j] fait partir intégrante du verbe. Dans ce cas précis prenons : /ŋ̄/+gbàcj+/ě/ :

(13)

kpàcí → /ŋ̄/+gbàcj+/ě/ :

« fendre »

De cette analyse du suffixe /ljě/ et /ě/ sont deux morphèmes différents, même s'ils ont les mêmes variantes prépositionnelles.

En conclusion: le morphe discontinu /N +....ljě/ est différent du morphe /N +...ě/.

A l'initial des verbes (10), il s'opère des changements phonémiques en contact de l'archi-nasal [N] tels que : [s] → z/n, [f] → v/n, [kp] → gb/ŋ, [k] → g/ŋ.

3. Suffixes combinés aux bases nominales et syntagme nominal

La langue wálébò, dans certaines constructions forme de nouveaux lexèmes à partir d'une base nominale. Pour la réalisation, la langue a besoin d'un suffixe et d'un radical nominal.

3.1. Suffixes combinés aux bases nominales

3.1.1. Les morphèmes d'affixes bă et wă à valeur diminutive par suffixation

Isolement, les morphèmes {bă} et {wă} peuvent être employés dans un sens générique, c'est-à-dire "enfant". Mais, ce morphème {bă} peut être utilisé en tant que suffixe diminutif, tel est le cas de l'analyse. Référons à la configuration suivante (14) :

(14)

[N Rad + suf bă_{dimunitif}] → NOM

De cette configuration, nous avons une liste de dérivé, ci-dessous :

(15)

Nom	Concaténation	Glose
-----	---------------	-------

a)			
bòlí'	→	bòlí +bă	« chevreau »
« chèvre »			
na'ní	→	nání + bă	« veau »
« vache »			
kɔ'Jé	→	kójě + bă	pintadeau
« pintade »			
bwă	→	bwă + bă	« agneau »
mouton			
jrá	→	jrá + bă	« lionceau »
Lion			
òlí	→	òlí+bă	« pilon »
« mortier »			
swă	→	swă + bă	« chambre »
« maison »			
b)			
àkō	→	àkō + wă	poussin
« poulet »			
kojúwálo	→	kojúwálo + wă	« enfant d' héron »
« héron »			
blékú	→	blékú + wă	« enfant de perdrix »
« perdrix »			
kúdálo	→	kúdalo + wa	« enfant de pigeon »
« pigeon »			

Au niveau de l'exemple (15a) ce morphème diminutif {+bǎ} se transmute en morphème {+wǎ} en (15b). Constatons le cas du pluriel lié aux morphèmes {+bǎ} et celui de {+wǎ}. Du passage du singulier au pluriel des noms, on postpose conjointement le morphème {mú} « pluriel » étant la marque liée aux morphèmes diminutifs singuliers {+bǎ} et {+wǎ}, en l'occurrence (16).

(16)

a.

bòlí	bòlí+ bǎ + mú	bòlí + mǎ + mú	« les chevreaux »
------	---------------	----------------	-------------------

chèvre

nàní	nàní+ bǎ + mú	nàní' + mǎ + mú	« les veaux »
------	---------------	-----------------	---------------

vache

jrǎ	Jrǎ + bǎ + mú	Jrǎ + mǎ + mú	« les lionceaux »
-----	---------------	---------------	-------------------

« lion »

b.

ākō	ākō + wǎ + mú	ākō + mǎ + mú	« les poussins »
-----	---------------	---------------	------------------

« Poulet »

blékú	blékú + wǎ + mú	blékú + mǎ + mú	« Enfant de perdrix »
-------	-----------------	-----------------	-----------------------

« perdrix »

kúdáló	/kúdáló/ + /wǎ/ + /mú/	/kúdáló/ + mǎ / + /mú/	« enfant de pigeon »
--------	------------------------	------------------------	----------------------

« pigeon »

A travers ces procédés de concaténation qui laissent entrevoir les changements de morphème d'un environnement à l'autre, c'est-à-dire au sein de la concaténation un processus phonologique s'opère au niveau du segment [bǎ] à [wǎ], et tous deux se transmutent au morphème [mǎ] du diminutif pluriel.

Qu'est-ce qui expliquent ces différents passages au sein du singulier au pluriel?

3.1.2. Morphophonologie

La morphophonologie selon Jean Dubois (2002), se définit :

En grammaire générative, la morphophonologie est la description de toutes les opérations par lesquelles les suites terminales des structures de surface reçoivent une interprétation phonologique et phonétique pour devenir des énoncés réalisés. La morphophonologie correspond à la phonologie et à la phonétique en linguistique structurale lorsque les items lexicaux insérés à la place des symboles reçoivent une interprétation phonétique; elle correspond à la morphologie, à la phonologie et à la phonétique lorsque les items grammaticaux (comme Present, Passe, Défini, etc.) se voient substituer des formes de la langue (parmi ces Items, il en est qui se voient substituer des phonèmes prosodiques et intonèmes). (J. Dubois, 2002, 363/568)

Cette définition permet de mettre au clair les mécanismes qui s'opèrent au niveau des morphes diminutif.

3.1.2.1. L'environnement morphémique

Dans cette langue, le constat révèle la distribution du morphe diminutif /bǎ/ au singulier qui se réalise tantôt /bǎ/ tantôt /wǎ/ dans deux environnements différents représentés ci-dessous. Ces morphes sont tous combinés à des bases nominales. La question est de savoir : comment passer d'une forme /bǎ/ à /wǎ/ ? En d'autres termes, du phonème /b/ à /w/. Il semblerait que l'environnement a d'ores et déjà prédit.

(17)

Dérivé	concaténation	Glose
a.		
bòlí-bǎ	/bòlí+/bǎ/	« chevreau »
nání-bǎ	/nání+/bǎ/	« veau »
kójé-bǎ	kójé+/bǎ/	« pintadeau »
bwǎ-bǎ	/bwǎ+/bǎ/	« Agneau »
b.		
ākō-wǎ	/ākō+/wǎ/	« Poussin »
kojúwáló-wǎ	/kojúwáló / + wǎ/	« enfant d'héron »
kúdáló-wǎ	/kúdáló +/ wǎ/	« enfant de perdrix »
blékú-wǎ	/blékú + wǎ/	« pigeon »

L'environnement des radicaux nominaux révèle deux grandes terminaisons, en (a) les voyelles antérieures et en (b) les voyelles postérieures. En d'autres mots, le segment [b] est apparent derrière les voyelles antérieures tandis que le phonème /w/ surgit après les voyelles postérieures. En résultat, le morphe /bǎ/ apparaît après les voyelles antérieures et /wǎ/ derrière les voyelles postérieures. Qu'en est-il de leur variation morphémique?

3.1.2.2. Allomorphe du morphème dimunitif bǎ

La question d'allomorphe susmentionné se révèle encore dans nos analyses, l'apparition de ces morphes dimunitifs sont combinatoires aux segments qu'ils combinent. Ces morphèmes ont le même signifié "dimunitif". Selon Denis Creissels (2015) qui soutient :

Souvent, l'analyse des mots comme concaténations de morphèmes ne peut fonctionner qu'à condition d'admettre que chacun des morphèmes dont la concaténation constitue les mots peut avoir plusieurs variantes (ou allomorphes) dont le choix peut donner lieu à divers types de conditionnement par le contexte. L'allomorphie peut concerner aussi bien les bases que les affixes. (D.Creissels, 2015 59/26.)

La configuration d'apparition de ces entités dans ces environnements est contextuelle du fait que ces entités ne peuvent pas être intervertir. C'est-à-dire où le morphème {+bǎ} apparaît, sa variante -wǎ ne peut pas y être. Par conséquent, /bǎ/ et /wǎ/ sont des variantes contextuelles d'où ces règles d'allomorphies ci-dessous (18) :

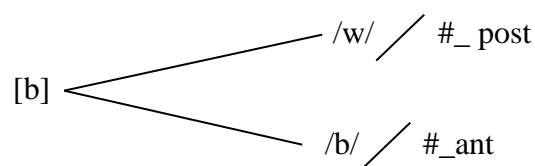
-En (a) le segment [b] bilabial se postpose aux voyelles antérieures telles que /í/, /é/, et /a/.

-En(b) le segment [w] labio-vélaire apparaît devant une voyelle postérieure telle que /ɔ/ et /u/.

Les segments [b] et [w] sont en variation combinatoire par rapport au phonème antérieurs et postérieurs.

Pour simplifier, le diminutif à deux circonstances d'apparitions que nous schématisons :

(18)



Ce schéma indique que [w] et [b] n'apparaissent pas dans le même environnement, donc ils sont en distribution complémentaires.

De là posons la règle:

3.1.2.1.1. Règle morphophonologique

Dans cette partie nous configurons cette règle linéairement :

(19)

$$/V_{\text{ANT}} + \text{b}\check{\text{a}} / \quad \rightleftarrows \quad / V_{\text{POST}} + \text{w}\check{\text{a}} /$$

En conclusion /bă/ et /wă/ sont des allomorphes phonologique.

3.1.3. La distribution de ces trois morphes /bă/, /wă/ et /mă/ dans divers environnements

Les trois morphes /bă/, /wă/ et /mă/ leur occurrence de ressemblance diffèrent en (a), (b) et en (c) ci-dessous. Le contexte dans lequel ils apparaissent à été déjà décrit précédemment en (16) pour /mă/ et (15) en ce qui concerne /bă/ et /wă/. Le diminutif singulier se postpose aux segments antérieurs, c'est le cas du premier et le second dimunitif qui se suffixe aux segments postérieurs. Le morphe /mă/ résulte du morphème {-bă} et {-wă} avec la concaténation vue en (16). Le morphème pluriel {+mú} associé à ces dimunitifs singuliers. C'est dans cette perspective en (19) que nous observons une variété de morphes dimunitifs :

(19)

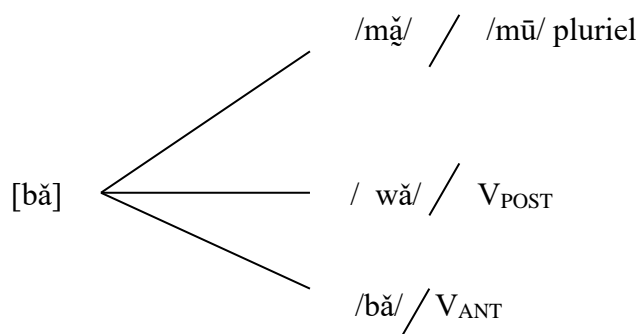
morphes dimunitifs	Glose
a.	
/bóli+/bă/	« chevreau »
/nàní+/bă/	« veau »

/kɔ́ʝé/+/bǎ/	« pintadeaux »
/ ʝrá/+/bǎ/	« lionceau »
/òlì/+/bǎ/	« pilon »
b.	
/ākɔ̄/+/wǎ/	« poussin »
blékú/ + /wǎ/	« pigeon »
/kúdáló/ + /wǎ/	« enfant de perdrix »
/kojúwǎló / + /wǎ/	« en d'héron »
c.	
/bólí/+/mǎ/+/mū/	« les chevreaux »
/nàní/+/mǎ/+ /mū/	« les veaux »
/kɔ́ʝé/+/mǎ/+/mū/	« les pintadeaux »
/ʝrá/+/mǎ/+/mū/	« les lionceaux »

La combinaison présente un syntagme en (c) dans lequel il y a un ajout de morphème par rapport aux deux précédents, ensuite, sur l'axe paradigmatique la commutation est impossible entre les entités dimunitifs tel que /bā/ et /mā/ et /wā/ et /mǎ/. *³/bólì/+/bǎ/+/mū/ et */bólì/+/mǎ/, et /ʝrá/+/wǎ/+/mū/ et /ʝrá/+/mǎ/.

3.1. 3.1. Règle d'allomorphe

(20)



Le constat en (20) déduit l'observation linéaire telle que :

³* : dans ce contexte le diacritique (*) montre que la structure est agrammaticale

3.1.3.2. Règle morphophonologique

(21)

$$/V_{\text{ANT}} + b\check{a} / \rightleftharpoons /V_{\text{POST}} + w\check{a} / \rightleftharpoons /N + m\grave{a} + m\acute{u} /$$

3.2. Syntagme nominale

Le wálébò relève dans sa construction syntagmatique des faits phonologiques. Ces faits phonologiques ont pour conséquence une forme morphologique, par exemple en (3.2.1).

3.2.1. L'assimilation

L'assimilation selon le J. Dubois (2002): « On appelle assimilation un type très fréquent de modification subie par un phonème au contact d'un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs ». (*Dictionnaire linguistique* 113p 568).

Dans l'analyse il s'agit d'une assimilation de position qui implique deux entités identiques d'où OCP ne peut pas résoudre. L'analyse sera plus explicitée ci-dessous.

3.2.2. Circumfixe : /mo +.....+ ô/

(22)

lexème nominal	Concaténation 1	Concaténation2
a		
.mō	mó + mō + ô	/mó/ + /mō / + /ô/
« Lexème de félicitation »		
klwā	mó+ klwā+ ô	/mó/+ /klwā/+ /ô /
« lexème de remerciement »		
b.		
ānū	mó+ anū + ô	/mw/ + /anū / + / ô /
« lexème de salutation »		
ārē	mó + arē+ ô	/mw/ + /arē/ + / ô /
« lexème de salutation »		
àòsī	mó + àòsī + ô	mó + àòsī + ô

« toi aussi »

3.2.3. L'environnement morphémique

L'environnement morphémique permet de voir le changement qui s'opère d'un environnement à l'autre.

3.2.3.1. Phonologie générative à travers l'OCP

De cette phonologie générative, le problème du /w/ sera mis au clair Principe de l'OCP.

3.2.3.1.1. Principe de l'OCP

Ce principe est proposé par Leben à propos des tons et que Goldsmith a baptisé principe du contour obligatoire. C'est ce principe qui régit la représentation adjacente des autosegments. Il stipule que : à un même niveau de représentation on ne peut avoir d'objet identique adjacent.

Si on admet par exemple que pour toute paire auto-segment adjacente 1 et 2 sont différents. En vertu de l'ocp les suites auto-segments sont jugées illicites et rejetées automatiquement :

(23)

* * * * ; * * * *

Par contre les séquences ci-dessous en (24) sont considérées comme bien formées

(24)

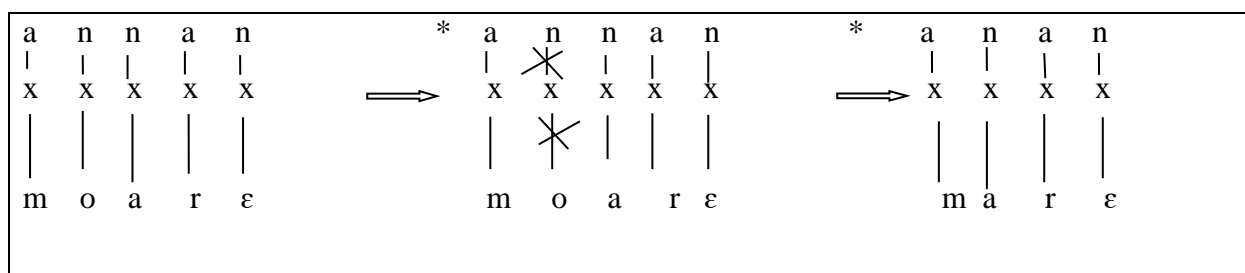
* * * * ; * * *

Ainsi, si nous avons ceci :

cv → vc comme mo → arɛ

Selon l'ocp cette configuration est jugée illicite. Donc visualisons ce schéma en (25).

(25)



A travers cette théorie qui permet d'éliminer un élément identique v1v2, c'est-à-dire v1 tombe en faveur de v2 comme on le voit dans cette configuration en (25). Or la remarque révèle que la structure est toujours agrammaticale. Au lieu de [mw-are] on a *[m-are]. comment peut-on expliquer l'apparition du segment [w]?

L'hypothèse est que [o] au fil du temps n'a pas disparu complètement. Donc on pourrait envisager le cas d'assimilation.

Il ressort que le morphème {mó}, lorsqu'il est apparent devant toute voyelle naît un cas d'assimilation en (b) alors qu'il reste inchangeable lorsqu'il est postposé devant toute consonne en (a). Tel est le fait de langue que nous remarquons en (25), C'est-à-dire que le morphème varie d'un contexte à l'autre, du morphe /mo/ à /mw/. De cette remarque, Que pouvons-nous dire de ces morphes /mó/ et /mw/?

La distribution de ces entités s'expliquent selon deux environnements, ce qui est à trait à /mw/ apparait devant les voyelles. En revanche, /mó/ devant les consonnes. Par conséquent, ils sont dits des allomorphes phonologiques.

La déduction provient aussi de la concaténation des ces morphes que l'analyse morphophonologique du /mw/ aux entités révèlent qu'il ne peut pas se postposer aux consonnes, au cas où il apparaît, le lexème devient agrammatical tels que */mwklwāô / et */mwmōô/. Ceci entre dans la même perspective que le morphe /mo/ n'apparaît jamais aussi devant une voyelle, car ceci violera la règle de l'OCP qui évite deux éléments identiques à une même position. Si le processus parvient la formation va capoter, comme */móàoṣĩô/ et */móàrēô /, mais plutôt la formation adoptera l'assimilation. Cette visualisation révèle que l'environnement ne permet pas aux morphes de commuter ou substituer l'un à l'autre, d'où la règle morphophonologique:

(26)

$$/mo/_{\text{FLEXION}} + /C/_{\text{RADICAL}} \longrightarrow /mw/_{\text{FLEXION}} + /V/_{\text{RADICAL}}$$

Conclusion

Le wálébò manifeste dans sa construction combinatoire des identités remarquables au niveau des morphèmes non lexicaux (préfixes et suffixe). Ces identités proviennent d'un environnement morphémique. Ces mécanismes combinatoires incluent le phénomène morphophonologique jusqu'au sein de la formation. Il apparaît des variations morphémiques dits allomorphes phonologiques et des faits typiquement phonologiques dits assimilations qui aboutissent à des formes morphologiques dans le souci de mieux comprendre la thématique "oualébolaïse". Il a été crucial de nous inspirer du passage de D. Creissels (2015) qui stipule :

Souvent l'analyse des mots comme concaténation de morphèmes ne peut fonctionner qu'à condition d'admettre que chacun des morphèmes dont la concaténation constitue les mots peuvent avoir plusieurs variantes (ou allomorphes) dont le choix peut donner lieu à divers types de conditionnement par le contexte. L'allomorphie peut concerner aussi bien les bases que les affixes (initiation à la linguistique de terrain, 2015, 9/29).

Bibliographie

AHOUA Firmin et LEBEN W 2006 *Morphophonologie des langues Kwa Côte d'Ivoire*,
Köla, üdiger Köpper Verlag, 344 p.

ANDERSON Stephen Robert, 982 « Where's Morphology ? » in *Linguistic Inquiry*, Vol. 13,
N° 4, Pp 571-612.

[htt://www.jstor.org/stable/4178297](http://www.jstor.org/stable/4178297). (Consulté le 30 février 2018).

ANDERSON Stephen Robert (1982) «Where's Morphology? », *Linguistic Inquiry* 13:
Pp571–612.

ARONOFF Mark et FUDEMAN K 2011« *What is Morphology?*», Oxford,
Blackwell publishing, 312p.

ARONOFF Mark (1976) «*Word Formation in Generative Grammar* », Cambridge/London:
MIT Press.

N' GUESSAN Konan Bertiel (2015) « étude de quelques particularités lexicales syntaxique
du wálébò, baoulé de Sakassou » mémoire master, UFHB de Cocody, Abidjan.

BOGNY Yapo Joseph (2004) La série verbale dans les langues kwa de Côte d'Ivoire:
typologie et contraintes, in M.E. Kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies
in the Languages of the Volta Basin 2*, Legon: Linguistics Department.

CRESSEILS Denis (1979) *Unités et catégories grammaticales, réflexion sur les fondements
d'une Théorie générale des descriptions grammaticales*, Grenoble, Publications
des Universités des langues et lettres de Grenoble, 210p.

DIAKITE Amara (2016) *Dérivation lexicale en wálébò, parler baoulé du département de
Sakassou* mémoire master, linguistique descriptive, UFHB de Cocody, Abidjan.

DOMINICY Marc (2016) « Sur la morphologie de l'accentuation espagnol » dans coene (M) et al, eds, traiani Augustin Vestigia pressa Sequamur.

KOUAMÉ Yao Emmanuel (2017) « Approche descriptive des mots complexes en baoulé », in Revue Inter africaine de Littérature, Linguistique et Philosophie (particip' action), Revue Semestrielle, Volume9 N°1-Janvier 2017, Lomé-Togo, 2017-1964, pp243-260.

KOUAMÉ Yao Emmanuel. (2017). « phonologie et morphologie du Baoulé : Analyse générative », in revue Baobab, pp 168-184.

KOUAMÉ Yao Emmanuel (2016) « la morphologie constructionnelle et la structure interne du syntagme nominal en kouin » (gouro), in Revue du Laboratoire de Littérature comparé (SOPHIA), N°003, Editions Librairie Juridique Africaine/ Sénégal, pp.5-35.

KOUAMÉ Yao Emmanuel (2016) « Interface entre morphologie et phonologie à travers l'élision et l'harmonie vocalique en agni-sanwi », in *Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, Faculté des Lettre et Sciences Humaines, Université de Kara-Togo, N° 002, décembre 2016, 2518-4237, pp367-379.

KOUAME Yao Emmanuel (2016) « Phonologie et morphologie du baoulé : Analyse générative », in Revue Scientifique de la Faculté des lettres et Sciences Humaines (ÉTUDE SAHELIENNES), université Abdou Moumouni de Niamey(Niger) N°10, octobre 2016, ISSN 1859-5065, pp 1355-1379.

KOUAME Yao Emmanuel (2015) « La Syntaxe chomskyenne : de l'origine à l'analyse de la phrase, inflexion, mouvement wh et trace » in particip' action.Revue interafricaine de littérature, linguistique et philosophique Revue semestrielle. volume7 N°2- juillet 2015, Lomé-Togo pp 330-331.

KOUAME Yao Emmanuel (2014) « Analyse morphologique du nom en koulango », in

Revue Ivoirienne de langues Etrangères ([http://rile-ci. Net/](http://rile-ci.Net/)),

numéro libre, pp. 76-87.

KOUAME Yao Emmanuel (2011) « la formation du plurielle des mots en éotilé ». In *Revue*

du laboratoire des théories et modèles linguistiques N°7 . Université de Cocody,

pp1-19.

KOUAME Yao Emmanuel (2006) « Morphologie de La reduplication adjectivale en

baoulé-n'zipkli », in *Revue du groupe d'études linguistiques et littéraires*, n°10,

pp.59-76, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal, 0850 – 5543.

KOUAME Yao Emmanuel (2006) « Morphophonologie du baoulé n'Zikpli » in

Morphophonologie des langues kwa, *Revue Rudiger koppe verlag*, 978-3-

89645-545-1, « Morphophonologie du baoulé n'zikpli », pp.215-242, édition

AHOUA Firmin et LEBEN R. William.

KOUAME Yao Emmanuel (2005) « La binarité des mots dérivés : illustration à travers les

exemples du Français », in *Revue Ivoirienne d'Anthropologie et de Sociologie*,

KASA BYA KASAn°7 pp.99-116, Université de Cocody- Abidjan, 2005.